

Le Salasse

Bulletin n° 50 P. Jans

Lillianes Juin 2004

Site à visiter : <http://www.jans-aoste.org>

Notez notre nouveau courriel : parfait.jans@jans-aoste.org

Cinquante numéros déjà, et toujours le silence !

« Le Salasse » décide de souffler un temps.

« VOIR VENIR ET PROPOSER ENCORE » telle sera la ligne de notre prochaine série.

Voici quelques unes de nos dernières réflexions avant la pause :

AU SUJET D'UN VOTE :

L'élection européenne vient de le prouver, l'électoralisme à tout prix aboutit à un marché de dupe. La Vallée a vendu son âme contre une poignée de nèfles.

*

Mais quelle idée saugrenue que celle de demander à des électeurs d'une petite région autonome de joindre leurs bulletins de vote aux bulletins considérablement plus nombreux des trois régions voisines ! Une brèche vient-elle de s'ouvrir dans l'esprit d'autonomie ?

*

Lorsque l'on est un petit et que l'on tient à sa dignité, on ne joue pas dans la cour des grands, surtout lorsque ceux-ci refusent de changer la règle de leur jeu.

*

Quand les dirigeants autonomistes se trompent, y compris de bonne foi, c'est notre Vallée et notre Peuple qu'ils desservent en toute bonne foi !

*

Conservons le sourire.

Après le vote, Pérolin' et Stevo se retrouvent place du marché à Pont-Saint-Martin. Près de la route qui mène à Perloz, une fillette d'une douzaine d'années chante la ritournelle de « *Malbrough s'en va-t-en guerre* » adaptée à la situation de notre Région :

- *Ah ! Il n'fallait pas, il n'fallait pas qu'elle y aille !*

Ah ! Il n'fallait pas, il n'fallait pas y aller !

Stevo (déçu)

- Enfin, quoi, compère ? Nous avons un excellent candidat, de bons alliés, la moins mauvaise référence nationale, et nous n'avons pas réussi, pourquoi ?

Pérolin' (en ami compréhensif)

- Un excellent candidat, c'est vrai ; de bons alliés, certainement ; une référence nationale valable, sans doute, mais cela suffisait-il ? N'avons-nous pas oublié que le gouvernement italien voulait nous laisser sur le bas côté de la route ?

Stevo (encore plus déçu)

- Tu raisones juste, compère, la loi italienne nous a lésés et il faut dire que l'orientation actuelle ne conduira pas l'Europe élargie à nous découvrir dans notre « Etat intramontain » au cœur des Alpes.

Pérolin' (taquine son ami)

- Pour faire entendre notre voix nous avons deux possibilités : « *Le Salasse* » avait suggéré : « *Pas de député valdôtain, pas d'électeurs valdôtains !* » Ce choix aurait eu un impact certain sur l'opinion européenne...

Stevo (ne s'en laisse pas conter)

- « L'Union Valdôtaine » a choisi la voie de la participation. Avec ses alliés, elle a fait entendre notre voix, haut et fort. C'était bien plus sérieux qu'une abstention. La politique de la chaise vide n'apporte rien !

Pérolin' (attristé)

- Mais la chaise sera occupée par un autre. Personne ne nous représentera à l'Assemblée Européenne.

Stevo (résigné)

- Eh, oui ! Nos tribulations ne sont pas terminées. Allez, viens « *bèire un crep* », aujourd'hui c'est moi qui régale. Fin

(Bèire un crep, boire un coup. Nouveau dictionnaire de patois valdôtain)

AU SUJET DE NOTRE HISTOIRE :

Nos origines celtes, l'invasion romaine, le massacre des Salasses, le mariage non consenti du Val d'Aoste avec l'Italie, ont donné naissance à une situation conflictuelle permanente dont il faudra bien s'extirper un jour.

*

Le temps semble venu de permettre au peuple valdôtain de rendre hommage à ses ancêtres victimes de la cruauté romaine.

*

L'effort et la lutte, ne répugnent pas aux Valdôtains, le jour viendra où ils passeront outre la quiétude des Palais aostois. Ils s'appuieront sur la très grande majorité des Valdôtains et des élus responsables pour se réapproprier leur histoire et sortir notre Vallée de l'étouffoir dans lequel certains veulent l'enfermer.

*

Les cinquante numéros publiés par notre bulletin ont soulevé de nombreuses questions et soumis une quantité de propositions, dont celle de reconnaître officiellement le martyr de nos ancêtres les Salasses. Jamais, nous n'avons reçu de réponse, pas la moindre contestation et encore moins la plus utile mise au point. Le silence ne fait pas l'histoire ! Existerait-il dans le mouvement autonomiste un courant révisionniste niant le peuple salasse et la réalité de son massacre par les Romains ? Si oui, il faut le dire.

*

AU SUJET DE NOTRE FRANCOPHONIE :

La belle parité statutaire des langues française et italienne avec le verbe « pouvoir » glissé subrepticement entre les deux, s'est révélée être une « chaboderie » machiavélique. Quels enseignements en tirons-nous ?

*

« L'Union Valdôtaine » parle d'abondance de francophonie, mais ne s'engage pas suffisamment en sa faveur. Au fait, pourquoi n'a-t-elle pas dénoncé la charge injurieuse de la petite-fille du Duce contre la francophonie et contre l'autonomie, lors de son passage en Vallée ?

*

Message arrivé de la Belgique francophone après notre article « La claque » du bulletin précédent : *Voilà une lecture saine et passionnante! Nos querelles linguistiques francophones-néerlandophones (et vice versa!) sont battues à plates coutures ! Si des extrémistes flamingants profèrent parfois des idées d'une basse mesquinerie et d'un vilain relent poujadiste dans leur région, je ne me souviens aucunement qu'un élu se soit permis ce genre de discours à des milliers de lieues de chez lui. Je ne dirai donc pas le fond de ma pensée à propos de l'attitude de A.M., je sens que vous la devinerez aisément. A bientôt, et merci pour cette info !*

*

« Le peuple valdôtain » seul et courageux journal francophone du Pays d'Aoste, publie de plus en plus souvent des articles traduits de l'italien. Regrets.

*

L'Université d'Aoste considère la langue française comme une langue étrangère – Statut où es-tu ?- et se croît quitte avec sa mission en envoyant des étudiants en stage dans des pays francophones, comme si Aoste ne pouvait y pourvoir sur place.

*

Le Diocèse en ayant choisi le rite romain au détriment du rite valdôtain, la langue italienne au détriment de la langue française, s'est placé sur une orbite qui l'éloigne chaque jour un peu plus de sa bergerie. A quand le retour sur la terre valdôtaine ?

AU SUJET DE LA CENSURE :

Concernant le silence mentionné ci-dessus, nous avons quand même lu dans le « Calepin » de Lucien Caveri paru dans « Le peuple valdôtain », une opinion sur le dictateur et les déclarations provocatrices de sa petite-fille. Voici une phrase tirée de sa conclusion : « *J'ai toujours pensé que certaines affirmations ou ignorances devaient être rangées parmi les choses folkloriques, aujourd'hui, je suis moins indulgent parce que tolérer certaines déclarations, bien que stupides, ouvre la voie à la désinformation.* »

*

Cependant, la censure n'atteint pas toujours ceux que les ciseaux espèrent plonger dans l'ignorance, elle dévoile souvent des manœuvres de camouflage qui finissent par briser les adeptes de cette méthode. La démocratie, les Etats, les gouvernements, les partis politiques, les mouvements autonomistes, la presse, les radios, les télévisions et les administrations ne sortent jamais grandis de ces manœuvres indignes.

Rions encore, puisque mieux vaut en rire qu'en pleurer.

Pérolin' et Stevo, un matin, place du IV Novembre à Pont-Saint-Martin :

Pérolin' (taquin)

- La censure décelée ces derniers mois du côté d'Aoste se confirme dans la vie. Certaines informations, certains mots, certains noms, n'apparaissent pas ou ne reviennent plus dans la presse autonomiste valdôtaine.

Stevo (curieux)

- Lesquels par exemple ?

Pérolin' (sentencieux)

- Après la lettre des deux anciens Présidents, voilà le dernier exemple en date : Alessandra Mussolini.

Stevo (sûr de lui)

- Elle n'est pas un exemple pour nous !

Pérolin' (accusateur)

- Andreotti non plus, la famille de Savoie pas plus, et pourtant « *Le peuple valdôtain* » en a parlé. En plus la Mussolini a fait des déclarations inquiétantes...

Stevo (péremptoire)

- Nous n'allions tout de même pas lui faire de la publicité ?!

Pérolin' (toujours sur sa position)

- Certainement pas, mais condamner ses propos contre la francophonie et contre notre autonomie, relevait du devoir des organismes de l'U.V.

Stevo (touché)

- Vu sous cet angle... Peut-être que... Encore que... Faut y réfléchir... Tu as d'autres exemples ?

Pérolin' (avance ses pions)

- En voilà un qui devrait nous être cher à tous les deux, le nom « Salasse ».

Stevo (emploie la ruse)

- Tu me dis « Salasse » ? Pauvre Pérolin', tu retardes et à la fin tu nous lasses !

Pérolin' (sérieux)

- Il s'agit pourtant de nos ancêtres.

Stevo (portant une main à l'oreille)

- Je n'entends rien. Tu dis ? De qui parles-tu ?

Pérolin' (impatient)

- De nos ancêtres, tu es devenu « chorgn » ou quoi ? (chor, chorgn, sourd)

Stevo (profitant de son avantage)

- Tu les as vus, toi, nos ancêtres ? Tu nous fais perdre notre temps. Passons à autre chose.

Pérolin' (cède)

- Alors, parlons des « Socques ».

Stevo (amusé)

- Voilà belle lurette que plus personne n'en porte.

Pérolin' (n'apprécie pas)

- Ne fais pas l'âne, Stevo, nous allons nous fâcher. 1853, cela ne te dit rien ?

Stevo (abuse de son avantage)

- Rien de rien, précise ta pensée.

Pérolin' (vexé)

- Je pense à l'Insurrection des Socques.

Stevo (sent qu'il va l'emporter)

- Encore des balivernes. Le plus important est la prise en compte du particularisme valdôtain, celui d'aujourd'hui dans la nouvelle Europe.

Pérolin' (saisit la balle au bond)

- Très bonne idée ! Quels arguments avanceras-tu en guise de particularismes ?

Stevo (un peu moins assuré)

- Bah, je ne sais pas, moi : L'Arc d'Auguste, le Théâtre romain, la Porte prétorienne, le Forum, par exemple.

Pérolin' (joueur d'échecs voit le mat arriver)

- Beaux particularismes, en vérité ! Avec des arguments semblables, Rome deviendra la première région autonome d'Italie.

Stevo (pensif)

- Tu crois ?

Pérolin' (amusé)

- Je te l'assure. Allez, viens, compère, allons « bëire un crep » car jamais rien ne détruira notre amitié. Fin

*

AU SUJET DE LA DEMOCRATIE :

L'inexistence de comptes rendus de mandat, la non réponse aux courriers des citoyens attentifs à la vie régionale sont des preuves flagrantes du peu de cas accordé au contrat passé entre les élus et le peuple valdôtain.

*

La preuve de la non réponse au courrier nous vient de l'affaire des Résistants valdôtains ayant des attaches certaines avec la Vallée et écartés des droits alloués à leurs frères parce que résidents hors de la Vallée. Que penser d'une Région qui écrase de tout petits Résistants dans le même moment où elle prétend, elle, la petite Région, se faire entendre par l'immense Europe élargie ? Nous voilà devant une affaire qui frise le scandale et qui passe du grotesque à l'ubuesque ! L'administration régionale donnerait-elle dans le paradoxal ! A quoi sert la subsidiarité si l'on attend le feu vert de Rome pour régler une affaire purement locale ?

*

Quatre membres de la Junte régionale actuelle assistaient à l'inauguration du monument « Au Peuple Salasse », à Lillianes, le 4 avril 1998, mais pas un seul ne s'est manifesté depuis. Un autre Conseiller régional de gauche, membre de la majorité actuelle, avait promis de déposer une interpellation au sujet des Salasses, mais rien n'est venu. Silence dans les rangs ! Au fait, à cette époque n'étions-nous pas déjà en campagne électorale ?

*

Mis à part une poignée de combinards qui s'évertuent à détruire le beau titre de Valdôtain, la Vallée demeure pure, mais frêle, elle mérite notre dévouement.

*

AU SUJET DE LA DEMOGRAPHIE :

La préoccupation démographique étant absente de la politique régionale, demain le Valdôtain deviendra une espèce aussi contestée que le Salasse aujourd'hui. Les négationnistes s'en donneront à cœur joie, comme toujours. Fort heureusement, la vérité finit par triompher, il suffit d'ouvrir les livres au lieu de s'asseoir dessus. Ceci ne dispense pas le Conseil Régional de réfléchir à la question de la natalité.

*

AUX ADVERSAIRES DE L'AUTONOMIE VALDOTAINE :

Que les autres partis et média italophones ne se réjouissent pas de ce constat amer, car ils sont les premiers responsables de la situation. Depuis la Libération, ils n'ont cessé d'importer en Vallée les tares mafieuses et les graves faiblesses qui égarent Rome dans la « selva oscura ». Ils n'ont cessé de tirer à boulets rouges sur les autonomistes, sur la francophonie et sur tous les particularismes qui fondent la personnalité et l'honnêteté du peuple valdôtain.

*

AU SUJET DE L'AVENIR DE NOTRE BULLETIN « Le Salasse » :

Devant cette situation où se combinent silences et mauvaise volonté, « Le Salasse » a décidé de prendre un peu de recul après la publication de ce numéro.

Ce n'est pas une disparition, mais une période de réflexion. « Le Salasse » reviendra plus incisif et plus déterminé que jamais.

*

Notre porte s'ouvre en grand aux amis qui souhaiteraient entrer dans la future équipe de rédaction et dans celle d'une éventuelle amicale. Nous lançons un appel fraternel à tous ceux qui souhaitent s'exprimer pour servir les intérêts de la Vallée.

*

Que nos amis se rassurent, nous ne sommes pas frappés « d'indrumia » (de léthargie). Que ceux qui se frottent les mains prennent garde, « le Salasse » et ses amis n'ont pas l'intention de laisser couler la francophonie et notre autonomie dans l'indifférence et encore moins de laisser se développer l'oubli de nos origines qui fondent notre identité. A bientôt.

Parfait JANS